



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Heb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint Pie X - Antilles et Guyane

Octobre
2012

Le mot de notre fondateur

« J'espère que vous avez tous votre Rosaire en poche et que vous le récitez, quand vous vous sentez dans la tentation, quand vous sentez le découragement, dans les difficultés, dans les épreuves. Prenez votre chapelet et récitez le chapelet.

Demandez à la Vierge Marie, à notre bonne Mère du Ciel de vous venir en aide et vous verrez, le Rosaire est une prière très efficace. La très Sainte Vierge est toujours venue dans ses apparitions, avec le Rosaire en main, montrant par là, combien elle tenait à la prière du Rosaire. »

Sermon à Ecône,
le 14 mai 1989

Le Rosaire, arme absolue

Le saint homme Job nous dit que « La vie de l'homme sur terre est un combat » (Job 7,1). Qui de nous ne l'expérimente pas tous les jours ? En effet, pour chaque homme, la vie est une succession de lutttes, de difficultés à vaincre, de tempêtes à affronter, que parfois nous surmontons et qui parfois nous emportent. Mais ce qui vaut pour tous vaut encore plus pour le chrétien, surtout s'il s'efforce de vivre selon la loi du Christ de tout son cœur. Il rencontre très vite en effet des ennemis implacables : le diable et ses suppôts, c'est à dire ceux qui vivent pour le monde, loin de Jésus-Christ : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait son bien ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, puisque mon choix vous a tiré du monde, pour cette raison, le monde vous hait » (Jean 15,19).



Notre-Dame remet le chapelet à St Dominique

Il nous faut même lutter contre nous-mêmes à cause de notre nature corrompue par le péché originel et nos péchés personnels.

Mais le Bon Dieu est bon. Il ne nous abandonne pas dans cette lutte. Il nous a même donné une aide toute-puissante en nous donnant la Très Sainte Vierge pour mère. Au milieu de ce gigantesque combat, nous avons tous une mère dans le Ciel qui veille sur nous, pour peu que nous ayons recours à son intercession. Or quel est le moyen d'attirer les bénédictions de notre mère du Ciel ? Comment obtenir d'elle les forces nécessaires au combat ? En l'invoquant par le rosaire. C'est certainement à notre époque à la fois un bouclier et une arme pour nous préserver des traits du malin et contre-attaquer.

Dieu, qui est tout-puissant, a pourtant choisi une créature, une simple jeune fille, Marie, pour écraser le démon : « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta race et la sienne. Elle te brisera la tête » (Gen. 3,17). Dieu manifeste ainsi mieux encore sa force en utilisant ce qui est faible pour vaincre ce qui est fort. Et la très Sainte Vierge agit de même. Parmi tous les moyens mis à notre disposition, quel est celui qu'elle recommande à cha-



Le chapelet que tout catholique doit porter.

que apparition, que ce soit à Lourdes, à Pontmain, à Fatima ? Le rosaire ! C'est en ce simple bout de ficelle sur lequel sont enfilés quelques grains de bois, que Notre-Dame nous dit de mettre toute notre confiance. Elle veut, elle aussi, que nous utilisions ce moyen si pauvre, si simple pour vaincre le démon, le monde et nous-mêmes.

Pour bien comprendre cette demande de Notre-Dame, il faut bien comprendre ce qu'est le rosaire. Il ne suffit pas de réciter 15 fois 10 « Je vous salue Marie ». Le rosaire c'est une contemplation de Notre-Seigneur et de Notre-Dame. Pendant que nos lèvres récitent les « Je vous salue Marie », notre pensée, elle, se fixe sur la vie du Christ et de sa Mère. Chaque dizaine est l'occasion de contempler un passage de la vie du Christ, de méditer sur ses actes et les

leçons qu'Il a voulu nous donner de manière à ce que nous aussi nous agissions comme Lui.

Le rosaire devient alors un peu comme une plongée dans la vie de notre Sauveur. Nous qui rêvons parfois d'être parmi ses disciples ou ses apôtres ; nous qui aurions tant voulu vivre à son époque en Palestine pour le voir, le connaître, le suivre, nous pouvons, 15 fois par jour nous mêler à eux par la pensée, en nous basant sur les récits de la Sainte Écriture, et vivre auprès du Sauveur pendant ces dizaines. Quelle grâce ! Comment ne pas ressortir de là transformé ? Nous ne pouvons pas ne pas être différents après ces prières. C'est ce contact avec Jésus et sa Mère qui transforme nos âmes peu à peu. Voilà pourquoi Notre-Dame insiste tant sur cette dévotion du rosaire.

Je sais bien que tous n'ont pas toujours le temps de réciter tout le rosaire chaque jour. C'est bien dom-

mage qu'ils ne le puissent pas ou qu'ils ne prennent pas le temps nécessaire pour cela. Mais tous, nous pouvons réciter quelques dizaines du chapelet chaque jour. C'est à cet effort que nous convie l'Église durant ce mois d'octobre. Répondons généreusement à cet appel. Il en va du salut de notre âme, mais aussi de celui de beaucoup d'autres. Nous ne verrons qu'au Ciel tout le bien fait autour de nous par la récitation du rosaire, mais déjà ici-bas, combien de personnes peuvent témoigner d'avoir été largement exaucées par cette dévotion !

Alors tous à vos chapelets. Ayez le chapelet dans votre poche (ou un dizainier), dans votre sac, dans votre voiture, votre chambre, et récitez-le avec dévotion en méditant vraiment les mystères du rosaire. Notre-Dame, qui nous écoute, nous exaucera. ♦

Père Chrissement

Réponses aux lecteurs

Quelle dévotion en l'honneur de Marie l'Église recommande-t-elle tout spécialement ?

La dévotion que l'Église recommande d'une façon toute spéciale en l'honneur de la Très Sainte Vierge est la récitation du saint Rosaire. Le pape Léon XIII, dans son encyclique sur la fête de Notre Dame du Rosaire, nous écrit qu'« entre les diverses formules et méthodes pour honorer notre sainte Mère, il en est qu'il faut pré-

férer : celles que nous savons être plus puissantes et plus agréables à la Sainte Vierge. Aussi voulons-nous citer nommément le Rosaire et spécialement y insister. »

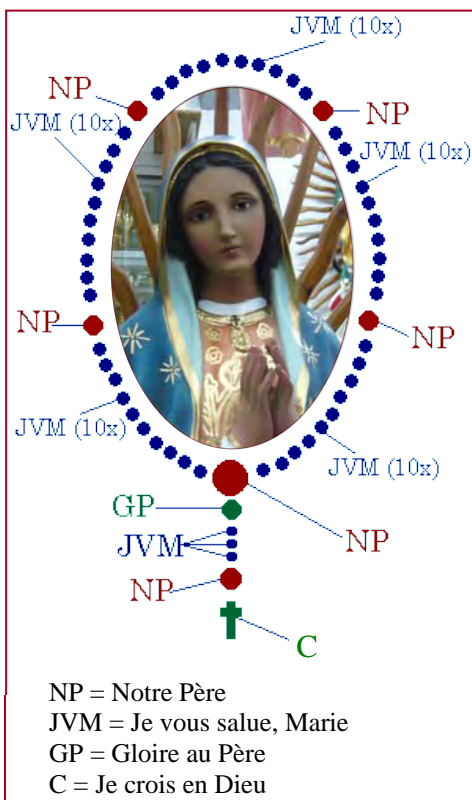
Qu'est ce que le Rosaire ?

Le rosaire est la méditation des principaux mystères de la religion accompagnant la récitation de quinze dizaines de *Je vous salue* chacune précédées d'un *Notre Père* et terminées d'un *Gloire au Père*. Quant au chapelet, il constitue le tiers du Rosaire

Que signifie le mot Rosaire ?

Le rosaire, *rosarium* en latin, était une guirlande de roses que l'on plaçait sur les statues de la Sainte Vierge pour les grandes fêtes. Quant au chapelet, c'est un diminutif du vieux mot *chapel* qui signifie une petite couronne de fleurs.

Les chroniques de saint François racontent qu'un de ses jeunes religieux fut un jour trouvé dans sa chambre en train de réciter le rosaire tout éclatant d'une céleste lumière avec Notre Dame et deux anges auprès de lui. Et à mesure qu'il prononçait un Ave, une rose sortait de sa bouche, puis recueillie par les anges était ensuite placée sur la tête de la Vierge Marie.



D'où nous vient le Rosaire ?

C'est en 1214, lorsque l'hérésie des albigeois (*hérétiques admettant l'existence de deux dieux, l'un du mal, l'autre du bien, et qui, forts de ce principe, avaient promu l'anarchie tant dans la vie familiale que sociale*) ravageait la région de Toulouse, que la Sainte Vierge elle-même apparut au fondateur de l'ordre des frères prêcheurs, saint Dominique, et lui donna cette arme que la Sainte Trinité s'était choisie pour réformer le monde : « Si tu veux gagner à Dieu ces cœurs endurcis, prêche mon psautier » lui a-t-elle dit. Aussitôt le saint gagne la cathédrale. Au son des cloches mises en branle par les anges, la foule se presse dans la maison de Dieu ; à

l'extérieur la terre tremble, le soleil s'obscurcit, tonnerres et éclairs redoublés font pâlir et trembler. Une image de la sainte Vierge apparaît alors, levant les bras par trois fois vers le ciel pour demander à Dieu vengeance si ces hommes ne se convertissent et ne recourent désormais à la protection de la Mère de Dieu. Par ces prodiges le Ciel veut augmenter la dévotion du Rosaire et la rendre plus fameuse. Saint Dominique prie, l'orage cesse. Il explique ensuite avec tant de ferveur et de force l'excellence du Rosaire que bon nombre l'adoptent. Bien vite l'erreur est terrassée et les mœurs transformées. Plus tard la dévotion au saint Rosaire, ou psautier de Marie, aura pour zélés propagateurs le bienheureux Alain de la Roche au XVème siècle et saint Louis-Marie Grignon de Montfort au XVIIIème.

Pourquoi appelle-t-on aussi rosaire : le psautier de Marie ?

Le psautier est une collection de louanges (ou psaumes) inspirées par le Bon Dieu lui-même et que les hommes lui adressent pour l'adorer, le remercier, enfin lui demander ce dont ils ont besoin.

Le Rosaire, collection de louanges à la Sainte Vierge, répond au même but présentant cette particularité si chère à Notre Seigneur que, pour arriver à lui, nous passons par sa Mère. Voilà pourquoi on l'appelle le psautier de Marie.

Quels sont les principaux mystères médités ?

Mystères joyeux	Mystères douloureux	Mystères glorieux
L'Annonciation <i>avec pour fruit l'humilité</i>	L'Agonie <i>avec pour fruit la contrition</i>	La Résurrection <i>avec pour fruit la foi</i>
La Visitation <i>avec pour fruit la charité fraternelle</i>	La Flagellation <i>avec pour fruit la mortification des sens</i>	L'Ascension <i>avec pour fruit l'espérance</i>
La Nativité <i>avec pour fruit la pauvreté</i>	Le Couronnement d'épines <i>avec pour fruit la mortification de l'orgueil</i>	La Pentecôte <i>avec pour fruit la charité et le zèle apostolique</i>
La Présentation de l'Enfant Jésus au temple <i>avec pour fruit l'obéissance et la pureté</i>	Le Portement de la Croix <i>avec pour fruit la patience</i>	L'Assomption <i>avec pour fruit la bonne mort</i>
Le recouvrement de l'Enfant Jésus au temple <i>avec pour fruit la recherche de Dieu en toutes choses</i>	La Crucifixion <i>avec pour fruit le don de soi</i>	Le Couronnement de la Ste Vierge au Ciel <i>avec pour fruit une plus grande dévotion mariale</i>

A chaque dizaine de notre chapelet, le Bon Dieu a attaché une grâce particulière que l'on appelle le fruit du mystère. Ainsi, par la récitation du premier mystère joyeux, consacré à la méditation de l'Annonciation, nous obtiendrons de grandir dans l'humilité.

Comment mieux prier notre chapelet ?

Pour bien prier le rosaire ou le chapelet, commençons par nous munir de l'arme du chrétien qui a justement pour nom le chapelet : le fait de l'égrainer nous rappellera que nous sommes en train de prier.

Ensuite, pour mieux prier, récitons-le en famille : beaucoup de grâces y sont attachées, à commencer par la paix dans le foyer.

Enfin, pour encore progresser, nous pouvons par exemple attacher à chacune de nos dizaines une intention qui nous est particulièrement chère, comme la conversion d'un de nos proches, une guérison...



D'où nous vient cette arme du chrétien qu'est le chapelet ?

Avant que ne soit institué la dévotion au rosaire, les chrétiens récitaient le psautier du Christ : cent cinquante Notre Père en référence aux cent cinquante psaumes de la Sainte Écriture. Pour ne pas perdre le compte, ils utilisaient un collier de cent cinquante grains, nommé « une patenôte ». C'est cet instrument qui se trouve à l'origine de nos chapelets.

Pour en savoir plus sur le Rosaire...

...nous vous recommandons la lecture de l'encyclique *Octobri mensae* du pape Léon XIII du 22 septembre 1891, ainsi que le livre Le secret du saint Rosaire de saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

Père Mavel

LA CREATION ET LES ANGES

I LA CRÉATION

Dieu est appelé Créateur du ciel et de la terre, c'est-à-dire du monde, parce qu'il l'a fait de rien et que faire de rien, c'est créer. ⁵¹

Quand l'homme fait quelque chose, il doit utiliser une matière première qu'il transforme pour aboutir à la chose voulue. Mais Dieu, quand il crée, n'a pas besoin de matière première. Avant la création de l'univers, seul Dieu existait.

Le monde est tout entier l'œuvre de Dieu, et par sa grandeur, sa beauté et son ordre merveilleux, il nous montre la puissance, la sagesse et la bonté infinies du Créateur. ⁵²

Conséquences :

- ✱ Le monde n'est pas éternel
- ✱ Le monde a été créé par Dieu seul
- ✱ Dieu était libre de créer
- ✱ Le premier but de la création est la gloire de Dieu

Même s'il est poétique, le récit de la Genèse est très clair : Dieu a créé les animaux et les plantes chacun selon leurs espèces. Elles ne sont donc pas issues les unes des autres et à plus forte raison, l'homme ne vient pas du singe...

C'est cette diversité de l'univers qui manifeste la toute-puissance de Dieu. Contempler la nature doit nous mener à Dieu.

Dieu n'a pas créé seulement ce qui est matériel dans le monde, mais aussi les purs esprits ; et il crée l'âme de chaque homme. ⁵³

II L'EXISTENCE DES ANGES

Nous savons par la foi qu'il existe de purs esprits créés. 55

Puisqu'ils n'ont pas de corps, nous ne pouvons pas connaître les anges par la vue, l'ouïe ou d'autres sens. C'est par la Révélation que nous les connaissons. Et pour certains, parce qu'il se sont manifestés sous une forme humaine empruntée pour la circonstance.

La plus grande victoire du démon est de faire croire qu'il n'existe pas. Il peut ainsi agir caché.

La foi nous fait connaître les purs esprits bons, qui sont les anges, et les mauvais, qui sont les démons. 56

III LA NATURE DES ANGES

Les purs esprits sont des êtres intelligents sans corps. 54

Purs esprits, les anges n'ont par conséquent pas de corps. Ils sont de vraies substances *spirituelles*, substances *inférieures à Dieu*, puisqu'ils ont été créés par lui et lui servent d'ambassadeurs, mais *supérieures à l'homme*.

Ils jouissent d'une intelligence supérieure à l'intelligence humaine.

Le nombre des anges est très grand.

Il y a, parmi les anges, trois hiérarchies.

✦ *La première hiérarchie* qui contemple Dieu, comprend les Séraphins, les Chérubins et les Trônes.

✦ *La seconde*, dont le rôle est de s'occuper du gouvernement du monde, se compose des Dominations, des Vertus et des Puissances.

✦ *La troisième* qui exécute les ordres de Dieu, est formée par les Principautés, les Archanges et les Anges.

IV L'ÉPREUVE DES ANGES

Avant d'octroyer aux anges la béatitude céleste, Dieu voulut les soumettre à une épreuve et leur donner une occasion de mérite.

Un grand nombre d'entre eux, derrière Lucifer, refusèrent cette épreuve, tandis que les autres comme Saint Michel obéirent à Dieu et combattirent les rebelles.

A partir de ce moment, les anges fidèles jouirent de la vision béatifique au Paradis, tandis que les mauvais, les démons, voués désormais au mal et à la souffrance, et incapables de se libérer de leur orgueil, furent précipités dans l'Enfer, créé pour eux à l'heure de leur chute.

V LES ANGES GARDIENS

1 Leur rôle

Les anges sont les ministres invisibles de Dieu, et aussi nos gardiens, Dieu ayant confié chaque homme à l'un d'entre eux. ⁵⁷

Quant au corps.

L'ange gardien éloigne de nous les dommages extérieurs et nous aide dans nos affaires temporelles. « *Il (l'ange Raphaël) m'a conduit, dit Tobie, et ramené sain et sauf... et par lui nous avons été comblés de toutes sortes de biens.* » (Tob. 12,3).

Quant à l'âme.

- ✘ Il est notre auxiliaire et notre allié dans la lutte contre le démon et ses tentations. (Tob. 8,3).
- ✘ Il nous suggère de saintes pensées, nous pousse au bien et nous détourne du mal.
- ✘ Il offre à Dieu nos prières et les appuie de tout son crédit : « *Lorsque tu priais avec larmes, dit l'ange Raphaël à Tobie, et que tu ensevelissais les morts, je présentais ta prière au Seigneur.* » (Tobie, XII, 12).
- ✘ À l'heure de la mort, il nous secourt contre les dernières tentatives de l'esprit mauvais et il conduit notre âme au Ciel ou au Purgatoire. (Luc, XVI, 22).

2 Nos devoirs

Envers les anges, nous avons le devoir de la vénération, et envers notre ange gardien, nous avons aussi le devoir de lui être reconnaissant, d'écouter ses inspirations, et de ne jamais offenser sa présence par le péché. ⁵⁸

VI LES DÉMONS

Les démons sont des anges révoltés contre Dieu par orgueil, précipités en enfer et qui, par haine de Dieu, tentent l'homme au mal. ⁵⁹

Le démon peut agir de 3 manières.

1 La tentation.

C'est son action la plus ordinaire. L'Ancien Testament nous montre nos premiers parents induits au péché par le démon. Dans le Nouveau Testament, le démon combat le Christ lui-même.

2 L'obsession.

C'est l'action du démon qui attaque le corps extérieurement, ou tourmente l'âme par de graves tentations. Le démon peut, en effet, épouvanter une âme, la troubler profondément, faire passer devant elle des images malsaines, et suggérer même à l'imagination des crimes à commettre.

3 La possession.

C'est l'action du démon qui pénètre dans le corps d'un homme et se sert de ses sens et de ses membres pour produire des actes insolites. On ne pratique l'exorcisme que dans ce cas.



Souviens-toi du « pourquoi ? » de notre Martinique !

La question fut réglée par l'Evêque lui-même. Il préférerait, aller s'installer à Saint-Pierre ! Il n'y avait rien de prévu dans cette ville, pour loger un Evêque ! On lui avait affecté le Presbytère du Mouillage, mais on n'osa pas en déloger le curé qui continua à en occuper une partie. En 1852, l'Evêque demanda au Ministre qu'il fut entièrement mis à sa disposition, mais des travaux importants devaient être exécutés à l'Eglise, pour en faire un édifice digne de sa nouvelle destination de « Cathédrale » mais l'argent manquait...

Deux autres questions le préoccupaient aussi au premier chef : le recrutement du clergé, et l'enseignement religieux. Il créa en même temps, un grand et un petit Séminaire. Un local, attenant au presbytère du Mouillage, leur fut provisoirement affecté. Puis un saint homme, Monsieur Papin-Dupont, « le Saint Homme de Tours », ayant perdu prématurément sa femme, et père d'une petite fille qu'elle lui avait recommandé de confier aux Ursulines de Tours, partit en France, avec sa mère et sa fille, laissant à Mgr Le Herpeur la maison qu'il possédait au Fort. L'évêque la fit aménager pour en faire le « petit séminaire » qui devint le célèbre « Collège de Saint-Pierre ». Le « Grand Séminaire » resta longtemps auprès de la Cathédrale.

Le 31 Octobre 1853, une modification fut apportée au Décret Impérial, stipulant que le Siège Episcopal de la Martinique était transféré à Saint-Pierre, et qu'à l'avenir, l'Evêque de la Martinique porterait le titre d'« Evêque de Saint Pierre et de Fort de France ».

A ce moment, une épidémie de fièvre jaune s'abattit sur Saint Pierre, emportant d'un coup quatre séminaristes. Les survivants furent transportés d'urgence au Morne Rouge, où les Frères de St Jean de Dieu possédaient une petite maison de convalescence, pour les malades de l'Hôpital de Saint Pierre, dont ils avaient la charge, et un grand jardin potager pour subvenir à leurs besoins. Pour éviter l'épidémie, l'Evêque les suivit au Morne Rouge. C'est là qu'il décida d'accomplir le vœu qu'il avait fait à la Vierge, pendant la tempête. ◆

Par Emel

Souviens-toi du « pourquoi ? » de notre Guadeloupe !



L'éclairage suivit l'évolution et les antiques lustres à bougie dissimulent à présent la lumière électrique amenée en 1959, après bien des démarches et des péripéties.

La radio et le téléphone arrivèrent aussi en leur temps, tout comme l'eau courante et la télévision !

Un des inventaires, celui de 1912, mérite une mention spéciale. En cette année était appliquée en Guadeloupe la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat. Notons la prise de position du Conseil de Fabrique en 1907, lors de la promulgation de cette loi qui faisait passer sous le contrôle de l'Etat tous les biens de l'Eglise. D'une voix unanime, ils protestèrent dans leur assemblée du 30 juin : « Nous devons donc, nous, Conseillers de Fabrique de Vieux-Habitants, nous élever énergiquement contre cette loi de séparation, condamnée par le Pape, et contre l'inventaire prévu par elle : cet inventaire n'étant qu'une main-mise déguisée sur des biens, appartenant sans conteste à la Fabrique et destinés à l'entretien du culte. Le Conseil tout entier s'associe à la protestation, et pour la rendre plus efficace décide qu'aucun de ses membres ne prêtera aucun concours, ni direct ni indirect, à nul inventaire fait par les agents du fisc. »

C'est à cette attitude d'énergie et de dignité, à l'exemple de tant de leurs collègues métropolitains, que dut faire face le Receveur des Domaines, dûment assermenté et commissionné, mandaté par le Gouvernement, lorsqu'il se présenta le jeudi 25 avril 1912, à 9 heures du matin, devant l'église de Vieux-Habitants, pour y accomplir sa délicate mission.

Sa haute conscience de chrétien lui permettra d'ailleurs de remplir un devoir professionnel qui lui coûtait, avec une parfaite courtoisie et la plus grande bienveillance. M. Caliarî Louis, président du Bureau des Marguilliers, l'attendait sur le pas de la porte, en compagnie du curé le Père Victor Panissié.

Avant toutes choses, il fut demandé au représentant de la Loi de recevoir leur protestation. Lue par le Père Panissié, elle sera annexée à l'inventaire. Avant de remplir sa mission, Maître Payen pria les deux représentants légaux de l'assister dans cette opération. Le procès-verbal indique que M. Caliarî obtempéra, mais que le curé s'y refusa, chargeant le chef des marguilliers de le représenter.

Ce n'est qu'après ces préambules que l'on entra dans l'église. ♦

LA VIE AU PRIEURE

Vous avez été nombreux à prier pour le bon déroulement du chapitre général de la Fraternité (réunion de tous les supérieurs) à Ecône en juillet. Nous vous en remercions. Voici des extraits de la déclaration du chapitre qui expriment notre désir qu'on cesse enfin de nous marginaliser mais sans que nous taisions les graves dérives, introduites par le Concile, qui conduisent à la perte de la foi.

« Nous exprimons notre profonde gratitude à tous les membres de cette Fraternité, prêtres, frères, sœurs, tertiaires, aux communautés religieuses amies ainsi qu'aux chers fidèles pour leur dévouement quotidien et leurs ferventes prières à l'occasion de ce Chapitre qui a connu des échanges francs et un travail très fructueux.[...]

Le Chapitre estime que le premier devoir de la Fraternité dans le service qu'elle entend rendre à l'Eglise est celui de continuer, avec l'aide de Dieu, à professer la foi catholique dans toute sa pureté et intégrité, avec une détermination proportionnée aux attaques que cette même foi ne cesse de subir aujourd'hui.

C'est pourquoi il nous semble opportun de réaffirmer notre foi dans l'Eglise catholique et romaine, seule Eglise fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ, en dehors de laquelle il n'y a pas de salut ni de possibilité de trouver les moyens qui y mènent ; dans sa constitution monarchique, voulue par Notre Seigneur, qui fait que le pouvoir suprême de gouvernement sur toute l'Eglise revient au pape seul, vicaire du Christ sur terre ; dans la royauté universelle de Notre Seigneur Jésus-Christ, créateur de l'ordre naturel et surnaturel, auquel tout homme et toute société doivent se soumettre.

Pour toutes les nouveautés du Concile Vatican II qui restent entachées d'erreurs et pour les réformes qui en sont issues, la Fraternité ne peut que continuer à s'en tenir aux affirmations et enseignements du Magistère constant de l'Eglise ; elle trouve son guide dans ce Magistère ininterrompu qui, par son acte d'enseignement, transmet le dépôt révélé en parfaite harmonie avec tout ce que l'Eglise entière a toujours cru, en tout lieu. »

Ecône, le 14 juillet 2012

Le Saint du mois

Pourquoi avoir choisi le 7 octobre pour la fête de Notre Dame du Saint Rosaire ? En effet, c'est à Fatima, à l'occasion des apparitions aux trois enfants Lucie, François et Jacinthe, que la Sainte Vierge Marie déclara : « Je suis Notre Dame du Rosaire » (apparition du 13 octobre).

Pourtant, cette fête fut instituée bien plus tôt, à l'occasion de la protection éclatante de Notre Dame sur l'Europe chrétienne.

Après la révélation de la pratique du Rosaire à Saint Dominique, le peuple s'appropriâ très vite cette dévotion, qu'il surnommait « le Psautier de Notre Dame ». De même que les psaumes rappelaient à Israël les merveilles de l'Exode et du salut opéré par Dieu, et invitaient constamment le peuple à la fidélité envers l'alliance du Sinaï, ainsi le Rosaire rappelle sans cesse au peuple de la Nouvelle Alliance les prodiges de miséricorde et de puissance que Dieu a déployés dans le Christ en faveur des hommes, et les invite à la fidélité aux

engagements de leur baptême.

Grâce à cette nouvelle manière de prier, accueillie et couramment pratiquée, selon les enseignements de Saint Dominique, la piété, la foi, la concorde commencèrent à reprendre racine, et les projets des hérétiques à tomber en ruines. Grâce au Rosaire, beaucoup d'égarés ont été ramenés à la voie droite, et la fureur des impies a été réfrénée par les armées catholiques qui avaient été rassemblées pour repousser les ennemis de l'Eglise par la force.

C'est ainsi que, au 16^{ème} siècle, après que les musulmans eurent renversé l'empire d'Orient par la prise de Constantinople,

ils s'attaquèrent aux possessions des puissances européennes dans la Méditerranée. L'attaque de l'île de Chypre décida les princes chrétiens à se réunir, à l'appel du pape Saint Pie V, pour former la Sainte Ligue.

213 galères et 30.000 hommes furent rassemblés des Etats Pontificaux, d'Espagne et surtout de Venise, sous le commandement de Don Juan d'Autri-



**NOTRE DAME DU
SAINT ROSAIRE
Fête le 7 octobre**

che, pour affronter les 300 navires turcs commandés par Ali Pacha. Pendant ce temps, le pape Saint Pie V avait ordonné une croisade du Rosaire dans toute l'Église pour l'heureuse issue du combat.

Le 7 octobre 1571, premier dimanche du mois, jour où les confréries du Rosaire faisaient leur procession dans Rome, les deux flottes s'affrontèrent dans le golfe de Lépante, près des îles Echinades, en Grèce. Très vite l'armée chrétienne prit le dessus et remporta une belle victoire : chez les Turcs, 30.000 morts ou blessés, 8.000 prisonniers, 240 galères coulées ou capturées, mais aussi 15.000 prisonniers chrétiens délivrés.

A Rome, Saint Pie V eut une vision de la victoire. Il voulut remercier la Vierge qui avait si magnifiquement répondu aux prières. Il ordonna, en mars 1572, une fête d'actions de grâces qu'on célébrerait chaque année en l'honneur de Notre-Dame de la Victoire. Son successeur, Grégoire XIII, décida le 17 avril 1573 que cette fête servirait de fête du Rosaire, le premier dimanche d'octobre, dans les églises et chapelles du rosaire. Clément XI, en 1716, étendit la solennité à l'Église universelle. Elle fut fixée au 7 octobre en 1913 par Saint Pie X. L'invo-

cation « Secours des chrétiens », dans les litanies mariales, ne vient pas de saint Pie V, comme on l'a dit ; elle est due aux soldats revenant victorieux de la guerre turque : plusieurs passèrent à Lorette pour exprimer leur gratitude.

On comprend alors l'insistance de la Vierge Marie dans ses apparitions à Fatima, en 1917, faisant le lien entre la récitation quotidienne du Rosaire, et la paix dans le monde. « Récitez le chapelet tous les jours afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre » (13 mai).

« Je veux que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'elle seule pourra vous secourir » (13 juillet).

Le 13 mai, Lucie osa demander :

- Et moi aussi, est-ce que j'irai au Ciel ?
- Oui, tu iras.
- Et Jacinthe ?
- Aussi.
- Et François ?
- Aussi, mais il devra réciter beaucoup de chapelets.



Martinique

☎ 05.96.70.04.67

- ◆ Réunion de Marie
Reine des Cœurs
☞ *Vendredi 5 octobre*
☞ *Pas de réunion en novembre*
- ◆ Cours de doctrine pour adultes (de 17h15 à 17h45 à la chapelle).
☞ *Tous les mardis*
- ◆ Conférence (de 7h30 à 8h30 à la chapelle).
☞ *Samedi 13 octobre*
☞ *Samedi 17 novembre*

Nos prochains rendez-vous.
Venez-y nombreux !

Guyane

☎ 05.96.70.04.67

- ◆ A Cayenne : Chapelle
Saint-Denis (Campus
Universitaire Saint-Denis)
☞ *Jeudi 1er novembre*
(*Toussaint*) à 8h45
☞ *Vendredi 2 novembre*
(*Défunts*) à 8h45
☞ *Samedi 3 novembre*
(*1° du mois*) à 8h45
☞ *Dimanche 4 novembre*
à 8h45

Guadeloupe

☎ 06.90.12.80.93

- ◆ Réunion de la Com-
pagnie de Marie
Reine des Cœurs
à 17h30 à la
chapelle.
☞ *Vendredi 5 octobre*
☞ *Pas de réunion en novembre*

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique



05.96.70.04.67

Chapelle
N. D. de la
Délivrande

64, rue Moreau-de-
Jonnès

97200 Fort-de-France
97p.martinique@fsspx.fr

- ◆ **Dimanche** : 7h00 (*messe basse*)
9h00 (*messe chantée*)
- ◆ **En semaine** : 6h30 **et 11h00**
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement** : jeudi à 7h15 (*chapelet*)
- ◆ **Confessions et permanence** : tous les jours **de 7h30 à 11h00**
- ◆ **Catéchismes** : mardi de 17h15 à 17h45
mercredi de 14h30 à 16h30 (au prieré)

Guyane

☎ 05.96.70.04.67

- ◆ **Messe et confessions** :
selon le programme ci-dessus.

Guadeloupe



06.90.12.80.93

Chapelle
N. D. de
Guadeloupe

5, Quai Lardenoy
97110 Pointe-à-Pitre

- ◆ **Dimanche** à 7h00 (*messe basse*) et 9h00 (*messe chantée*)
- ◆ **En semaine** : **lundi** à 6h30
vendredi à 18h00
samedi à 18h00
- ◆ **Confessions** : avant ou après chaque messe
- ◆ **Catéchismes** : le samedi de 8h30 à 9h30
- ◆ **Permanence** : le samedi de 9h30 à 12h00